



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2022-2023

L'AVARE

DE **MOLIÈRE**
PAR **DANIEL BENOIN**



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



CONSIGNES D'ACCUEIL

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques4

Le metteur en scène5

L'Avare6

...

PISTES DE TRAVAIL7

Découvrir l'auteur, le texte et le spectacle.....7

Molière, Jean-Baptiste Poquelin8

L'Avare, une œuvre à découvrir9

Le spectacle.....10

Entretien avec Daniel Benoin11

...

PISTES PÉDAGOGIQUES13

Travailler autour de l'œuvre13

Pistes pédagogiques autour du spectacle.....14

Apprendre à analyser un spectacle15

L'avarice à travers la littérature16

Bibliographie.....20

Le guide du jeune spectateur21

INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
Théâtre	11 ans
Salle	Durée
Jacques Audiberti	2h15

Représentation scolaire

vendredi 23 septembre (14h)



INFORMATIONS PRATIQUES

DE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **A-A FILIPPI MONROCHÉ**

SCÉNOGRAPHIE **JEAN-PIERRE LAPORTE**

COSTUMES **NATHALIE BÉRARD-BENOIN**

LUMIÈRES **DANIEL BENOIN**

VIDÉO **PAULO CORREIA**

AVEC

MICHEL BOUJENAH (HARPAGON) **ANTONIN CHALON** (CLÉANTE) **MÉLISSA PRAT** (ÉLISE) **LAURENT PRÉVOT** (VALÈRE EN ALTERNANCE) **MAXIME BOUTERON** (VALÈRE EN ALTERNANCE) **NOÉMIE BIANCO** (MARIANE) **SOPHIE GOURDIN** (FROSINE) **BRUNO ANDRIEUX** (LA FLÈCHE ET ANSELME) **PAUL CHARIÉRAS** (MAÎTRE JACQUES ET MAÎTRE SIMON) **FABIEN HOUSSAYE** (LE COMMISSAIRE ET BRINDAVOINE) **JULIEN NACACHE** (LA MERLUCHE)

LE METTEUR EN SCÈNE



Daniel Benoin | Metteur en scène

Daniel Benoin a mis en scène plus de 100 pièces en France et plus de 25 à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.

Il a fondé le Théâtre de l'Estrade à Paris en 1969, puis devient Directeur artistique du Théâtre Daniel Sorano de Vincennes. Il est nommé, avec Guy Lauzin, codirecteur de la Comédie de Saint-Étienne de 1975 à 1977, puis directeur seul de 1978 à 2002. En octobre 1982, Daniel Benoin crée l'École de la Comédie de Saint-Etienne qui obtient en 2001 le statut d'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique.

En 1988, il crée et préside jusqu'en 2005 la Convention théâtrale européenne qui regroupe plus de 40 théâtres issus de 20 pays. Depuis 1996, il est le fondateur et le directeur du Forum du théâtre européen et, en 2000, il crée le Centre européen de la jeune mise en scène.

De 2001 à 2009, il est un des sept membres français du Haut Conseil Culturel Franco-Allemand. En 2002, il succède à Jacques Weber à la direction du Théâtre National de Nice où il restera jusqu'à fin 2013. Il a aussi été vice-président du comité des Molières et vice-président du SYNDEAC (chargé des CDN) et président de l'association qui regroupe l'ensemble des Centres Dramatiques Nationaux. Christine Albanel, ministre de la culture, lui remet les insignes de Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur en février 2008. En 2013, il est nommé directeur du tout nouveau théâtre d'Antibes, anthéa.

La même année, il crée la compagnie DBP subventionnée par l'État, la région PACA, la Ville de Nice et le CG06.

En 2019, il crée le festival CinéRoman à Nice.

THÉÂTRE (DEPUIS 2013) :

- 2023 *Disgrâce* d' Ayad Akhtar (Théâtre du Rond Point)
- 2022 *L'Avare* de Molière (en tournée)
Il a la côte Devos d'après Raymond Devos (anthéa, Antibes)
Inconnu à cette adresse d'après Kressmann Taylor (anthéa, Antibes)
- 2021 *Disgrâce* d' Ayad Akhtar (anthéa, Antibes)
- 2020 *L'Avare* de Molière (Théâtre des Variétés, Paris)
- 2019 *L'Avare* de Molière (anthéa, Antibes)
- 2018 *Tu te souviendras de moi* d'après François Archambault (anthéa-Antibes, Théâtre de Paris, tournée)
- 2017 *Misery* d'après Stephen King (Théâtre Hébertot, Paris)
Ça va ? de J.C Grumberg (Théâtre du Rond-Point, Paris)
- 2016 *Le Remplaçant* d' Agnès Desarthe (anthéa, Antibes)
Le Souper de J.C Brisville (Théâtre de la Madeleine, Paris)
Ça va ? de J.C Grumberg (anthéa, Antibes)
- 2015 *Le Souper* de J.C Brisville (anthéa, Antibes)
- 2013 *La Contrebasse* de P. Süskind (Théâtre de Paris et tournée)

OPÉRA (depuis 2013) :

- 2023 *Falstaff* de Giuseppe Verdi (anthéa, Antibes)
- 2021 *Macbeth* de Giuseppe Verdi (Opéra de Nice)
Don Giovanni de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Toulon)
Madame Butterfly de Puccini (Opéra d'Avignon)
- 2020 *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice)
- 2019 *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice)
- 2018 *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice)
- 2017 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Bari)
Carmen de Georges Bizet (Opéra de Nice)
- 2016 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra Trieste)
La Bohème de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2015 *Une tragédie florentine* d'A. von Zemlinsky (Opéra de Monaco)
- 2014 *Dreyfus* de Michel Legrand (création mondiale), livret Didier Van Cauwelaert (Opéra de Nice)
- 2013 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (anthéa)

L'AVARE

Après la création du spectacle en 2019, L'Avare a connu un succès franc auprès du public adulte et scolaire. Fort d'une tournée nationale et internationale, la pièce revient à anthéa avec une nouvelle distribution.



Dans cette pièce, Daniel Benoin a pris le parti de mettre en scène la complexité de l'œuvre de Molière : l'obsession malade d'Harpagon, la cruauté de ses enfants, la misérabilité des serviteurs. La comédie semble être présente pour rendre plus doux et léger ce sombre tableau humain.

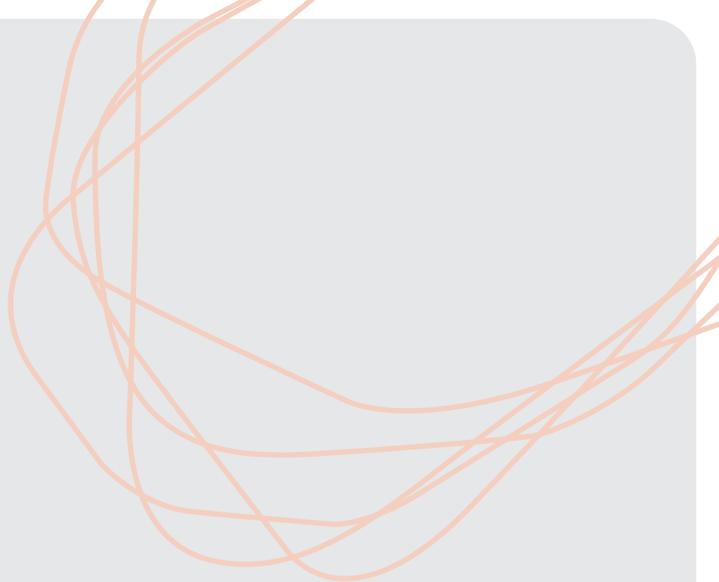
La scénographie et les costumes, grandioses, plongent le spectateur dans un salon du 17^e où les personnages se rencontrent joyeusement. Entre beaux sentiments, ambitions financières, naïfs quiproquos et roseries, la pièce de Molière semble faire rire et émouvoir aujourd'hui plus que jamais.

Avec quelques projections vidéos savamment placées, le metteur en scène donne au décor une capacité de transformation qui profite à la complexité de cette pièce.

MOLIÈRE

Auteur, metteur en scène, comédien, Jean-Baptiste Poquelin est probablement l'homme de théâtre français le plus connu dans le monde.

L'Avare n'a pas connu un grand succès lors de sa création au contraire de nos jours. Cela est peut-être dû au fait que cette pièce fait partie des «comédies sérieuses» de l'auteur. Le personnage d'Harpagon est en effet un homme triste, parfois méchant, toujours obsédé par la peur de perdre ses biens.



PISTES DE TRAVAIL

**DÉCOUVRIR
L'AUTEUR,
LE TEXTE
ET LE SPECTACLE**

MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN

EN QUELQUES MOTS

Molière est le plus important auteur français de comédies théâtrales. Il vécut à l'époque de Louis XIV et fut le contemporain de La Fontaine, de Racine et de Corneille.

Son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin. Il naît le 15 janvier 1622 à Paris. Après des études de droit, il fonde une compagnie de théâtre, L'Illustre-Théâtre, avec laquelle il part jouer pendant plus de 10 ans dans le sud de la France. De retour à Paris, il se produit devant le roi, qui apprécie ses comédies, ce qui l'incite à écrire ses propres pièces. Il les interprétera lui-même jusqu'à sa mort, qui survient le 10 février 1673, au cours de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

Molière est parvenu, en 20 ans de carrière, à renouveler la comédie en France grâce à des farces populaires (*Les Précieuses ridicules*, *Le Médecin malgré lui*), à des comédies riches en rebondissements et en péripéties (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*), mais aussi à des pièces plus construites, dénonçant avec humour mais sévérité, les défauts des hommes (*L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Les Femmes savantes*).

Son succès tient à l'invention d'un comique simple et efficace, reposant sur des intrigues traditionnelles (un mariage contrarié par exemple), sur des oppositions de caractères (tel le couple maître et valet), sur la peinture de personnages ridicules (médecin ignorant, fausse savante, religieux hypocrite, bourgeois prétentieux, vieillard amoureux, mari jaloux), sur d'amusants effets de scène ou de langage.

QUELQUES PIÈCES À CONNAÎTRE :

- 1659 ***Les Précieuses ridicules*** (premier succès dans la salle du Petit-Bourbon, partagée avec les comédiens italiens)
- 1662 ***L'École des femmes*** (comédie en vers qui tranche avec les thèmes habituels de la farce puisqu'elle remet en question l'institution du mariage et l'éducation des jeunes filles)
- 1663 ***L'impromptu de Versailles*** (pièce qui tourne en dérision les détracteurs de l'auteur)
- 1664 ***Tartuffe*** (pièce en vers considérée comme choquante par le parti dévôt, la pièce est interdite et fait l'objet de nombreuses modifications avant d'être tolérée cinq ans plus tard)
- 1665 ***Dom Juan*** (le contexte puritain ne permettra que peu de représentations)
- 1666 ***Le Misanthrope*** (comédie satirique écrite en vers)
- 1668 ***Georges Dandin*** (la pièce connue étant la plus sombre et la plus cruelle de Molière)
L'Avare (inspirée de la pièce *Aulularia* de Plaute écrite en 200 av-JC)
- 1670 ***Le Bourgeois gentilhomme*** (dernière comédie-ballet écrite par Molière et composée par Lully)
- 1671 ***Les Fourberies de Scapin*** (pièce largement inspirée du *Phormion* de Térence et du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac)

L'AVARE, UNE ŒUVRE À DÉCOUVRIR

LE CONTEXTE - HISTORIQUE

En 1668, Molière (46ans), connaît depuis longtemps le succès et la reconnaissance du roi Louis XIV. Ce dernier lui a décerné le titre honorifique de *directeur de la troupe du roi*, mais il est avant tout dramaturge et acteur.

Ses pièces rencontrent généralement un bel accueil à la cour mais certaines connaissent aussi des difficultés : depuis 1664, le puissant parti dévôt s'évertue par exemple à faire interdire la pièce *Tartuffe* qui se moque ouvertement du clergé et des croyants. Ceci est devenu une véritable affaire d'État.

Si *L'Avare* n'est pas particulièrement remarquée par le parti dévôt, c'est le public qui la boude, probablement parce qu'il s'agit d'une comédie de caractère écrite en prose alors que l'usage la voudrait composée de vers. Ce désamour réside probablement aussi dans l'aspect sombre et cruel de la pièce auquel la cour n'est pas habitué, du moins, de la part de Molière.

La société évolue et le public aussi : aujourd'hui, *L'Avare* est la seconde pièce la plus jouée de Molière (devant *Tartuffe*).

LES SOURCES - ET INSPIRATIONS

Molière s'est souvent inspiré des auteurs et des œuvres antérieurs. *L'Avare* est une pièce tirée de *Aulularia (La Marmite)* de Plaute, écrite 200 ans avant notre ère. Alors qu'il est aujourd'hui mal vu de s'inspirer directement d'œuvres déjà existantes, au XVIIIe siècle, le recours aux sources latines est au contraire valorisé. Cela rend compte de l'érudition de l'auteur.

Cependant, *L'Avare* fait œuvre unique car Molière s'est écarté du sujet principal : il n'est plus sujet d'un pauvre homme veillant à tout prix sur le trésor qu'il a trouvé, par chance, dans une marmite. Ici, Harpagon représente la critique d'une bourgeoisie riche, avare et cruellement malheureuse. Molière a changé la comédie d'intrigue de Plaute en comédie de caractère et de mœurs.

LE SYNOPSIS - UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Harpagon, est un bourgeois qui aime de façon exclusive sa richesse et ses biens : il soupçonne tout le monde de vouloir lui voler son argent. Il refuse à ses enfants le nécessaire, et son fils, réduit à manquer de tout, devient joueur. L'avare songe à marier stratégiquement ses deux enfants à des partis argentés, sans s'inquiéter le moins du monde de leurs goûts. Pour lui-même, il se réserve néanmoins le projet d'épouser la belle, jeune et désargentée Marianne.

Tous ces projets sont néanmoins dérangés par les sentiments de ses enfants, les intrigues des serviteurs et surtout... la disparition de sa précieuse cassette où sont entreposées ses richesses.

L'AVARICE - LES TRAVERS DE L'ARGENT

En donnant ce titre à la pièce, Molière indique de fait que l'avarice d'Harpagon sera le sujet principal de son œuvre. Il serait cependant plus juste de considérer l'argent comme élément central de cette critique sociale :

Harpagon est un riche bourgeois qui s'inquiète tant de perdre sa fortune qu'il oblige toute sa maison à vivre pauvrement. Si bien que sa richesse ne lui sert qu'à nourrir ses angoisses, priver ses enfants et soupçonner chacun de ceux qu'il croise.

Molière continue sa critique de l'argent à travers les enfants et la propension naturelle de la jeunesse à vouloir suivre toutes les modes, quitte à dépenser des fortunes entières.

Enfin, l'argent finit de corrompre la société en allant régir la formation des familles et surtout le destin des jeunes filles : chez les nobles et les bourgeois, le mariage est souvent affaire commerciale. Les jeunes femmes sont donc stratégiquement unies à des hommes fortunés, rarement à leur goût ou de leur âge ; tandis que les jeunes hommes peuvent plus facilement choisir leur épouse puisque celle-ci sera toujours accompagnée d'une dot.

LE SPECTACLE

Note d'intention du metteur en scène



Une pièce d'une étonnante modernité, psychologiquement fascinante. L'histoire de *L'Avare*, comme de toutes les autres grandes œuvres de Molière, est l'histoire d'une passion effrénée, sinon folle, qui finit par troubler l'ordre social. À l'inverse de Dom Juan qui existe dans la dépense, il s'agit là d'une passion de la restriction, du retour vers soi, de la retenue, du revenu. Harpagon, pour qui tous les moyens de lutter contre la mort sont bons, cherche avidement ce qui lui semble éternel – l'argent – et ce qui peut lui insuffler une nouvelle vie, la jeunesse de Marianne... L'or, à l'évidence, ne pouvait assouvir sa faim; extérieur à lui, il ne pouvait que vouer Harpagon à l'échec et à l'angoisse. Et cet échec a vraiment débuté lorsqu'Harpagon, fasciné par Marianne, comme Arnolphe par Agnès ou Alceste par Célimène, a commencé à désirer passionnément celle qui pourrait être sa petite fille... Alors, tout va se dérégler, les rôles vont s'inverser, les fils vont prendre le pouvoir, les valets trouveront l'or caché et l'avidité d'Harpagon deviendra l'avarice.

Daniel Benoin

ENTRETIEN AVEC DANIEL BENOIN

Entretien avec le metteur en scène durant les répétitions du spectacle au théâtre anthéa.

DÉFINITION

Qu'est-ce qu'un.e metteur.e en scène ?

À l'image du réalisateur au cinéma, le ou la metteur.e en scène est l'artiste qui imagine et coordonne la création d'un spectacle. Faisant le lien entre tous les acteurs (scénographe, costumier, créateurs son et lumières, comédiens...), c'est lui qui orchestre, prend les décisions finales et donne son identité à un spectacle.

Lorsque nous identifions un ouvrage, nous désignons son auteur. Lorsque nous identifions un spectacle, nous désignons son ou sa metteur.e en scène.

Depuis *La Cantatrice Chauve* de Ionesco en 2006, vous avez exclusivement mis en scène des auteurs contemporains. Pourquoi revenir maintenant à une œuvre et un auteur classiques ?

J'ai toujours pensé que le théâtre était fait avant tout pour mettre en lumière les auteurs contemporains, celui qui est en train de s'écrire en prenant en compte la réalité d'aujourd'hui. Cela permet au théâtre d'être alors un reflet supplémentaire à la société.

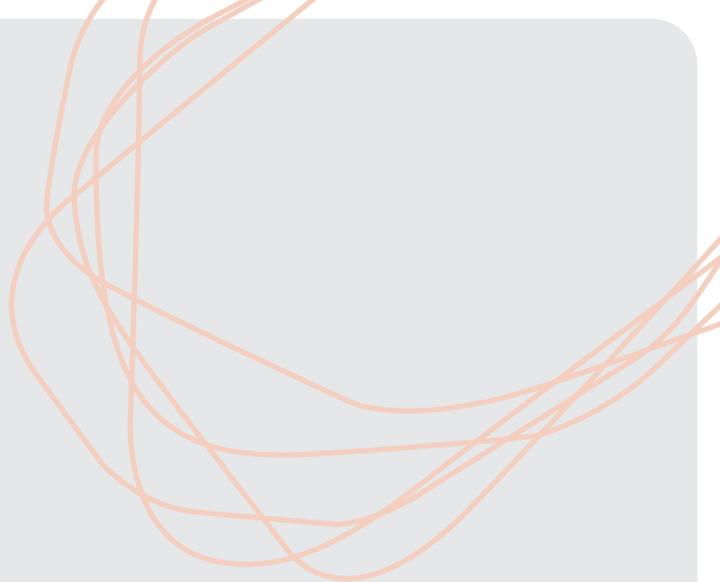
En même temps, il est certain que le théâtre classique représente un point d'origine, une base de travail absolument nécessaire. C'est donc assez naturellement que je retourne régulièrement vers ce théâtre classique bien qu'il y ait des auteurs que je ne veux pas ou ne sais pas monter. Molière est un auteur que j'ai appris à apprivoiser au cours de mes différentes mises en scène, il me semble le comprendre assez bien - au même titre que Shakespeare.

Quelle résonance ont Molière et son œuvre à l'époque actuelle ?

Contrairement à ce que certains écrivains peuvent avancer, je pense qu'il y a une véritable relation entre l'œuvre de Molière et la manière dont il a vécu les dernières années de sa vie. Cela fait également écho à des préoccupations très actuelles. Je pense notamment à *L'École des femmes*, *L'Avare*, *Le Misanthrope*. Il y a toujours une histoire d'homme vieux ou d'homme adulte influent qui est amoureux d'une très jeune fille, tel que Molière l'était d'Armande Béjart.

Cet aspect, au-delà d'être un sujet absolument essentiel en 2019, permet aussi de s'affranchir du caractère uniquement comique des pièces de Molière et de découvrir leur richesse – d'un point de vue social et psychologique.

Mon rôle en tant que metteur en scène est donc d'apporter une lecture nouvelle et contemporaine à cette pièce : celle d'un homme ayant 450 ans de plus que Molière. 450 ans d'Histoire, d'avancées scientifiques et sociales, d'évolutions culturelles. Il y a quelque chose de passionnant dans cet exercice !



Vous aviez créé une première fois *L'Avare* en 2001 à la Comédie de Saint-Etienne. Quelles évolutions souhaitez-vous apporter dans cette nouvelle version ?

J'avais déjà créé la pièce en Suède et en Allemagne avant de la monter en France, ce qui m'avait beaucoup apporté. Quand j'ai monté *L'Avare* à la Comédie de Saint-Etienne, il s'agissait déjà d'un retour au théâtre classique et à Molière.

Les évolutions de cette nouvelle version apparaissent tous les jours puisque nous sommes au milieu de la création. C'est le résultat de ma propre évolution : si j'ai 450 ans de plus que Molière, j'ai également évolué de 20 ans par rapport à ma dernière mise en scène. Je considère que le rôle du metteur en scène est de regarder le monde autour du lui et de le donner à voir aux spectateurs. Aujourd'hui, ma lecture du monde et de la pièce est en train de se construire et je ne sais pas encore à quoi cela ressemblera. Par exemple, je ne sais pas encore si j'userai de vidéo comme dans mes derniers spectacles. La question se pose car il n'y avait pas de vidéo en 2001 mais elle fait désormais partie intégrante du spectacle vivant. [En 2022, nous savons que Daniel Benoin a décidé d'intégrer la vidéo au spectacle].

Votre distribution rassemble des artistes locaux et nationaux. Comment avez-vous construit ce casting ?

Il y a beaucoup de personnages dans la pièce, je les ai néanmoins réduit à dix pour plusieurs raisons. D'abord, pour répondre à la pénurie réelle de moyens au théâtre - bien que dix comédiens soit déjà un chiffre conséquent. J'ai donc fait appel à des comédiens locaux que je connais très bien, que j'ai formés, mais aussi des comédiens que je n'avais jamais dirigés et dont le travail m'intéressait. Quant à Michel Boujenah, il s'agit de notre troisième collaboration ce qui fait de lui un habitué de la troupe.

Quel Harpagon campera justement Michel Boujenah ?

Un Harpagon complexe, tiraillé entre avidité et avarice. Harpagon est avide de l'argent et de la femme jusqu'à confondre la volonté de posséder l'un avec l'autre. Il y a donc une confusion progressive entre l'avoir et l'être. Harpagon va croire perdre son être en perdant l'argent et Mariane. C'est un personnage très riche qui passionne aussi Michel Boujenah.

À quelle époque et dans quel lieu se déroule la pièce ?

Je souhaite contextualiser la pièce dans la réalité de l'auteur, soit au XVII^e siècle. J'ai cependant choisi de l'ancrer dans la fin du siècle car les costumes y sont plus intéressants. Les habits sont moins engoncés, plus élégants. D'autre part, la pièce se passe en hiver. La neige et le froid règnent sur l'ensemble du décor sauf dans la maison d'Harpagon. Les spectateurs découvriront le salon vide de cette maison où personne ne vit vraiment excepté lui.

Le texte comporte des didascalies ainsi que des indications très précises. Quel traitement avez-vous fait de ces indications ?

Dans toutes les pièces que je monte, je raye les didascalies. Évidemment, il y a des auteurs tels que Samuel Beckett ou Marie Laberge pour qui les didascalies sont indissociables des dialogues qu'ils écrivent. Certaines didascalies définissent d'ailleurs entièrement les situations, parfois magnifiques. Pour ma part, cependant, je ne souhaite pas m'y attacher. Je préfère laisser mon imaginaire faire sa propre lecture de la pièce plutôt que de me limiter uniquement à celle de l'auteur. Je veux essayer d'être libre par rapport à ces indications.



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE

PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU SPECTACLE

DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU THÉÂTRE

Dans le cadre du Parcours de Découverte des Métiers et des Formations, un travail de recherche peut être effectué avec les élèves, en amont de la représentation et/ou de la visite du lieu de spectacle, autour des métiers du spectacle. Le site de la Comédie-Française propose un descriptif de certains de ces métiers (métiers du plateau, de l'habillement, rôles de l'administrateur général) ainsi que des fiches « Portrait de métier » à propos des métiers de machiniste, métiers de la lumière, accessoiriste, décorateur et tapissier.

- ▶ <http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Arts-du-spectacle/Les-metiers-et-l-emploi-dans-les-arts-du-spectacle>
- ▶ <https://www.comedie-francaise.fr/fr/les-metiers>
- ▶ <https://www.cidj.com/metiers/metiers-par-secteur/culture-spectacle>

L'AVARE SUR LES ÉCRANS

Télévision

Christian de Chalonge propose en 2006 une adaptation télévisée de la pièce, avec dans le rôle d'Harpagon Michel Serrault. Un extrait de ce film est disponible ainsi qu'un dossier d'accompagnement scolaire (4èmes et 3èmes) réalisé par le CNDP :

- ▶ <http://www.youtube.com/watch?v=yKFakHqRxBU>
- ▶ http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_avare.pdf

Cinéma

Une adaptation de la pièce est réalisée pour le cinéma en 1980 par Jean Girault et Louis de Funès. La bande-annonce et des extraits sont visionnables en ligne :

- ▶ <http://www.youtube.com/watch?v=ky89UTfLi8o>
- ▶ <https://www.youtube.com/watch?v=oiYD3iiH3us>

DÉCOUVRIR DIFFÉRENTES MISES EN SCÈNE DE L'AVARE

Une vidéo disponible sur le site de l'INA montre Michel Aumont (rôle titre dans la mise en scène de Jean-Paul Roussillon en 1969), avant la représentation, qui explique son maquillage pour son rôle d'Harpagon :

- ▶ <http://www.ina.fr/video/CAF97062264/creation-de-l-avare-avec-michel-aumont-a-la-comedie-francaise-video.html>

Les premières scènes de la mise en scène proposée en 1973 par Jean-Paul Roussillon sont disponibles sur le site de l'INA :

- ▶ <http://www.ina.fr/playlist-audio-video/293176>

Sur les pages « éducation » de France Télévisions, découvrir les vidéos consacrées aux étapes de création de *L'Avare* par Jean-Daniel Laval en 2010.

- ▶ *L'Avare* de Molière, le travail préparatoire : <http://education.francetv.fr/videos/lavare-de-moliere-le-travail-preparatoire-v109060>
- ▶ *L'Avare* de Molière, les choix du metteur en scène : <http://education.francetv.fr/videos/l-avare-de-moliere-les-choix-du-metteur-enscene-v109061>
- ▶ *L'Avare*, les métiers que l'on ne voit pas : <http://education.francetv.fr/videos/l-avareles-metiers-que-l-on-ne-voit-pas-v109062>
- ▶ *L'Avare* de Molière, répétitions et représentations : <http://education.francetv.fr/videos/l-avare-de-moliere-repetitions-et-representationsv109063>
- ▶ *L'Avare* de Molière, avant le lever de rideau : <http://education.francetv.fr/videos/lavare-de-moliere-avant-le-lever-de-rideau-v109064>

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

MÉTHODE 1

Travail individuel écrit : Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

Travail collectif oral : Inviter les élèves à partager leurs appréciations et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu des comédiens
- Les lumières

- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

Travail de reconstitution écrite : Proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

MÉTHODE 2

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symboliques, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelles significations, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, significations, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, significations, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

L'AVARICE À TRAVERS LA LITTÉRATURE

L'AULULARIA de Plaute

Extrait 1 : Acte IV scène 4

Euclion a découvert dans sa cheminée une marmite remplie d'or qui appartenait à son grand-père. Depuis ce jour, il vit dans la crainte d'être volé. Il soupçonne Strobile, l'esclave de son cousin Lyconide.

EUCLION. – Sors de là, ver de terre, qui rampais là, en douce, à mes pieds, sans te montrer !

Maintenant que tu te montres, tu es un homme mort ! Par Pollux, l'ensorceleur, je vais t'arranger de la belle manière !

STROBILE. – Quel tourment t'agite ? Qu'ai-je à faire avec toi, vieillard ?

EUCLION. – Pose ça, si tu veux bien. Garde tes plaisanteries ; je ne ris pas, moi.

STROBILE. – Que je pose quoi ? Non, par Hercule, je le jure, je n'ai rien pris ni rien touché.

EUCLION. – Montre-moi tes mains !

STROBILE. – Hé bien, je te les montre : les voici.

EUCLION. – Je vois. Allez, montre-moi la troisième.

STROBILE. – Fantômes, fantômes, et idées folles tourmentent ce vieillard. [...]

EUCLION. – Allons donc, enlève donc ton manteau !

STROBILE. – A ta guise.

EUCLION. – Que tu ne gardes rien entre tes tuniques.

STROBILE. – Tâte où tu veux. [...]

EUCLION. – Tu l'as, c'est sûr.

STROBILE. – Moi ? Je l'ai ? J'ai quoi ?

EUCLION. – Je ne le dis pas : tu désires l'entendre dire. Ce qui est à moi, que tu as, rends-la.

STROBILE. – Tu es fou.

Extrait 2 : Acte IV scène 9

Euclion découvre le vol de son trésor. Strobile en est à l'origine.

EUCLION, seul. – Je suis mort ! Je suis égorgé ! Je suis assassiné ! Où courir ? Où ne pas courir ? Arrêtez ! Arrêtez ! Au voleur ! Qui ? Lequel ? Je ne sais ; je ne vois plus, je marche dans les ténèbres. Où vais-je ? Où suis-je ? Qui suis-je ? Je ne sais ; je n'ai plus ma tête. Au secours ! Ah ! je vous prie, je vous en conjure, montrez-moi celui qui me l'a ravie... Vous autres cachés sous vos robes blanchies, et assis comme des honnêtes gens ... Parle, toi, je veux t'en croire ; ta figure annonce un homme de bien... Qu'est-ce ? Pourquoi riez-vous ? On vous connaît tous. Certainement, il y a ici plus d'un voleur... Eh bien ! Dis ; aucun d'eux ne l'a prise ? Tu me donnes le coup de la mort. Dis-moi donc qui l'a pris ? Tu l'ignores ! Ah ! Malheureux, malheureux ! C'est fait de moi ; plus de ressource, je suis dépouillé de tout ! Jour déplorable, jour funeste, qui m'apporte la misère et la faim ! Il n'y a pas de mortel sur la terre qui ait éprouvé un pareil désastre. Et qu'ai-je à faire de la vie, à présent que j'ai perdu un si beau trésor, que je gardais avec tant de soin ? Pour lui, je me dérobaient le nécessaire, je me refusais toute satisfaction, tout plaisir. A présent j'ai tout perdu ! Et il fait la joie d'un autre qui me ruine et qui me tue ! Non, je ne puis supporter cette idée.

LE MARCHAND DE VENISE de Shakespeare

UN AVARE SHAKESPEARIEN

Pour rendre service à son protégé Bassanio, le personnage éponyme emprunte de l'argent à l'usurier juif Shylock. Certain de pouvoir le rembourser, il signe un contrat où il autorise son créancier à lui prélever une livre de chair en cas de défaut de paiement. Il ne peut honorer sa dette et Shylock, désireux de se venger de tous les affronts que lui ont fait subir les chrétiens, compte bien appliquer le contrat à la lettre.

SCÈNE V

Dans la maison de Shylock.

SHYLOCK. – Allons ; tu verras par tes yeux, et tu jugeras de la différence qu'il y a entre le vieux Shylock et Bassanio. – Hé ! Jessica ? – Tu ne seras pas toujours à faire bombance, comme tu l'as faite avec moi... Eh ! Jessica ?... Et à dormir, et à ronfler, et à déchirer tes habits. – Eh bien ! Jessica ? Quoi donc ?

LANCELOT. – Holà ! Jessica ?

SHYLOCK. – Qui te dit d'appeler ? Je ne t'ai pas dit d'appeler.

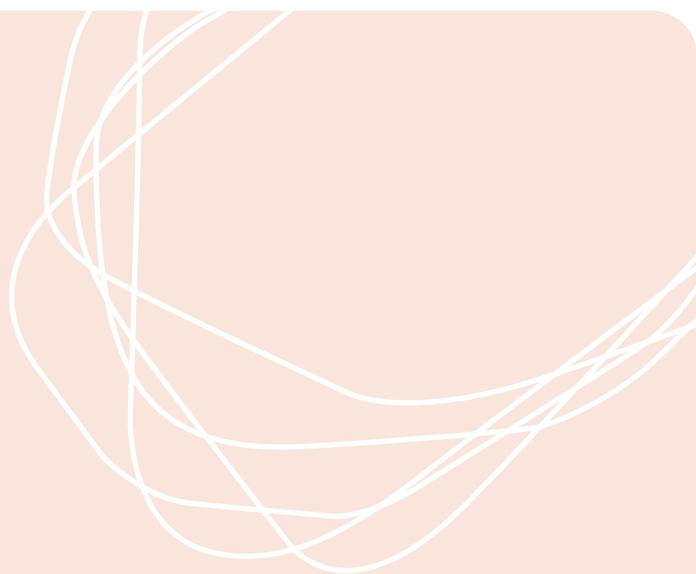
LANCELOT. – Votre Seigneurie me reprochait souvent de ne savoir rien faire sans qu'on me le dît. (*Entre Jessica.*)

JESSICA. – Vous m'appellez ? Que voulez-vous ?

SHYLOCK. – Je suis invité à souper dehors, Jessica ; voilà mes clefs. – Mais pourquoi irais-je ? Ce n'est pas par amitié que je suis invité ; ils me flattent : eh bien ! j'irai par haine, pour manger aux dépens du prodigue chrétien. – Jessica, ma fille, veille sur ma maison. J'ai de la répugnance à sortir : il se brasse quelque chose de contraire à mon repos : car j'ai rêvé cette nuit de sacs d'argent.

LANCELOT. – Je vous en conjure, monsieur, allez-y. Mon jeune maître attend avec impatience votre déconvenue.

SHYLOCK. – Et moi la sienne.



LANCELOT. – Ils ont comploté ensemble... – Je ne dirai pas précisément que vous devez voir une mascarade : mais si vous en voyez une, alors ce n'était donc pas pour rien que mon nez a saigné le dernier lundi Noir, à six heures du matin ; ce qui répondait au mercredi des cendres, dans l'après-dînée, d'il y a quatre ans.

SHYLOCK. – Quoi ! y aura-t-il des masques ? Écoutez-moi, Jessica. Fermez bien mes portes ; et lorsque vous entendrez le tambour, et le détestable criaillement du fifre au cou tors, n'allez pas vous hisser aux fenêtres, ni montrer votre tête en public sur la rue, pour regarder des fous de chrétiens aux visages vernis : mais bouchez bien les oreilles de ma maison ; je veux dire les fenêtres : que le son de ces vaines folies n'entre pas dans ma grave maison. – Par le bâton de Jacob, je jure que je ne me sens nulle envie d'aller ce soir à un festin en ville ; cependant j'irai. – Vous, drôle, prenez les devants, et annoncez que je vais y aller.

LANCELOT. – Je vais vous précéder, monsieur. (*Bas à Jessica.*) Maîtresse, malgré tout ce qu'il dit, regardez à la fenêtre ; vous verrez approcher un chrétien, qui mérite bien les regards d'une Juive. (*Lancelot sort.*)

SHYLOCK. – Hé ! que vous dit cet imbécile de la race d'Agar ?

JESSICA. – Il me disait : Adieu, maîtresse ; rien de plus.

SHYLOCK. – Ce Jeannot-là est assez bon homme, mais gros mangeur, lent au projet comme une vraie tortue, et dormant dans le jour plus qu'un chat sauvage. Les frelons ne bâtissent pas dans ma ruche : ainsi je me sépare de lui, pour le céder à un homme que je veux qu'il aide à dépenser promptement l'argent qu'il m'a emprunté. – Allons, Jessica, rentrez. Peut-être reviendrai-je sur-le-champ. Faites ce que je vous recommande : fermez les portes sur vous. Bien attaché, bien retrouvé : c'est un proverbe qui ne vieillit point pour un esprit économe. (*Il sort.*)

JESSICA. – Adieu.-Et, si la fortune ne m'est pas contraire, j'ai perdu un père, et vous une fille. (*Elle sort.*)

L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR

de Jean de la Fontaine

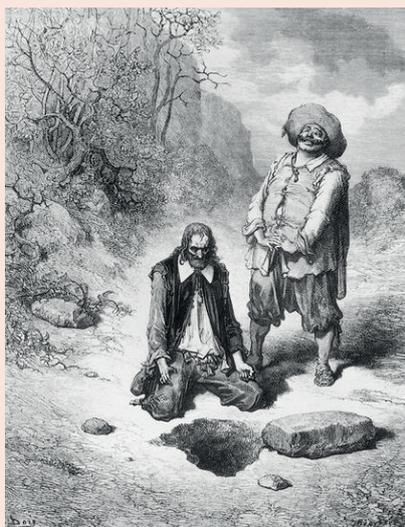


Illustration pour la fable de La Fontaine
« L'Avare qui a perdu son trésor »,
Gustave Doré (1668).

L'usage seulement fait la possession.
Je demande à ces gens de qui la passion
Est d'entasser toujours, mettre somme sur
somme,
Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre
homme.
Diogène là-bas est aussi riche qu'eux,
Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux.
L'homme au trésor caché qu'Ésope nous propose,
Servira d'exemple à la chose.
Ce malheureux attendait,
Pour jouir de son bien, une seconde vie;
Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
Il avait dans la terre une somme enfouie,
Son coeur avec, n'ayant autre déduit
Que d'y ruminer jour et nuit,
Et rendre sa chevance à lui-même sacrée.
Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.
Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,

Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.
Notre avare, un beau jour, ne trouva que le nid.
Voilà mon homme aux pleurs : il gémit, il soupire,
Il se tourmente, il se déchire.
Un passant lui demande à quel sujet ses cris.
« C'est mon trésor que l'on m'a pris.
Votre trésor ? où pris ? - Tout joignant cette pierre. -
- Eh ! sommes-nous en temps de guerre
Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux
fait
De le laisser chez vous en votre cabinet,
Que de le changer de demeure ?
Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure.
- A toute heure, bons Dieux ! ne tient-il qu'à cela ?
L'argent vient-il comme il s'en va ?
Je n'y touchais jamais. - Dites-moi donc, de grâce,
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant,
Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,
Mettez une pierre à la place,
Elle vous vaudra tout autant. »

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Molière, *L'Avare*, in Œuvres Complètes Tome 2, Bibliothèque de La Pléiade n°9 (2010).
- Jacques Copeau – Louis Jouvet, *Correspondance 1911-1949*, Gallimard, Les Cahiers de la NRF (2013).
- Plaute, *Aulularia* (La Marmite) in Plaute, Térence, Œuvres Complètes, Bibliothèque de La Pléiade n°224 (1971).
- William Shakespeare, *Le Marchand de Venise*, in Œuvres Complètes - Comédies Tome 1, Bibliothèque de La Pléiade n°591 (2013).
- Jean de La Fontaine, *Fables, Livre IV*, in Œuvres Complètes Tome 1, Bibliothèque de La Pléiade n°10 (1991).
- Thierry Gallois, *Psychologie de l'argent*, J'ai Lu Bien-être (2006).

EN LIGNE

- La page du spectacle sur le site du théâtre anthéa
<https://www.anthea-antibes.fr/fr/spectacles/saison-2018-2019/l-incontournable/l-avare>
- L'article consacré à Molière sur le site de l'Encyclopédie Larousse [en ligne] :
http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Baptiste_Poquelin_dit_Moli%C3%A8re/133609
- L'article consacré à La Comédie-Française sur le site de l'Encyclopédie Larousse [en ligne] :
<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Com%C3%A9die-Fran%C3%A7aise/114208>
- Sur le site de la Comédie-Française, l'historique de la société :
<http://www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=526>
- Le dossier pédagogique : « La salle Richelieu : entre tradition et modernité » : http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/dossier_richelieutraditionmodernite1314.pdf
- L'article de Pierre Dux consacré aux mises en scène de Molière paru en décembre 1972 dans la Revue de la Comédie-Française, n°14 : <http://www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=285>
- Sur le site du CNDP, le dossier pédagogique intitulé *Louis Jouvet ou l'Amour du théâtre* :
http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/dossiers/dossier_jouvet.htm
- La Pièce (dé)montée (n°137, octobre 2011) consacrée à la mise en scène de *L'Avare* par Alexis Moati et Pierre Laneyrie : http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/avare_total.pdf
- Le dossier consacré à l'adaptation télévisuelle de *L'Avare* par Christian de Chalonge :
http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_avare.pdf
- Sur le site de l'INA, les vidéos autour de la mise en scène de *L'Avare* par Jean-Paul Roussillon :
<http://www.ina.fr/playlist-audio-video/293176>
<http://www.ina.fr/video/CAF97062264/creation-de-l-avare-avec-michel-aumont-a-la-comedie-francaise-video.html>
- Sur le site de Weblettrés, une analyse du tableau de Jérôme Bosch *La Mort de L'Avare*
<http://www.weblettrés.net/blogs/?w=Jenperdsmonf&category=PEINTURE>, initialement proposée sur le site : <http://dubhe.free.fr/gpeint/bosch/bosch1.html>



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

À BIENTÔT À ANTHÉA !

Laéticia Vallart

**chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants**

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr